



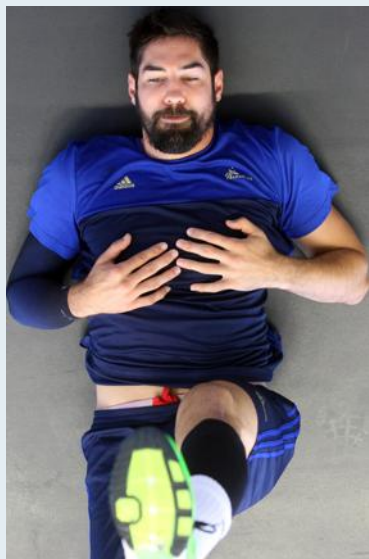
PLONGÉE AU CŒUR DES BLEUS

► **FOOTBALL** : six jours de stage, dans le cadre idéal de Niederbronn, ont permis au Racing de renforcer sa cohésion collective à l'approche de son grand retour en Ligue 2. **Page suivante**

EN RELIEF

NIKOLA KARABATIC

Place au « fun »



Nikola Karabatic est heureux en Alsace. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

APRÈS UNE "ÉCLIPSE" de trois ans, Nikola Karabatic a renoué l'an passé le fil de son histoire avec l'EuroTournoi. Pour son plus grand bonheur, Strasbourg ayant été la première étape de la famille Karabatic en France, quand Branko, son regretté papa, avait enfilé en 1984 le maillot de la Robertsau. L'équipe de France repasse donc par l'Alsace, comme toujours avant les Jeux Olympiques, et "Niko" se fait une joie de revenir "chez lui" avec le maillot bleu, de jouer devant un public qui l'adore, dans une ville où il a gardé des amis. «Je suis toujours très heureux de revenir ici, je m'y sens bien.»

« On attend beaucoup de l'EuroTournoi »

Nikola Karabatic est aussi heureux de renouer avec le jeu. «Les moments les plus durs de la "prépa" sont passés.» Les premiers matches amicaux arrivent avec l'EuroTournoi. Enfin. «Le fun va commencer, sourit-il. On était impatient d'y être, comme on l'est d'être à Rio. On a également hâte de jouer contre une autre équipe, pas seulement entre nous. Ça va nous permettre de nous étalonner, de voir à quel niveau nous sommes.»

Nikola Karabatic va disputer ses quatrièmes Jeux Olympiques, en a déjà remporté deux. Mais son enthousiasme est celui d'un novice. «Il y a de l'excitation, parce que ça reste les Jeux, c'est spécial, confie celui qui les vivra en plus pour la première fois avec son petit frère Luka. Je suis heureux de vivre cette nouvelle aventure.» Contre l'Égypte, puis l'Allemagne ou le Danemark, l'équipe de France va passer deux tests sérieux. «On attend beaucoup de l'EuroTournoi.» Les Bleus en sauront alors davantage sur leur réel potentiel et leurs ambitions pour Rio, «grandes», forcément, puisque Nikola Karabatic n'a jamais raisonné autrement. «On sait que le chemin est long et difficile, mais on va aux Jeux pour gagner.» Encore et encore.

S.G.

HANDBALL 23^e EuroTournoi : l'équipe de France entre en lice contre l'Égypte

Enfin dans l'arène

Le meilleur du handball mondial s'est une nouvelle fois invité à l'EuroTournoi. L'équipe de France lance, ce soir au Rhenus contre l'Égypte, la nouvelle étape de sa préparation olympique.

On y est, enfin ! Voilà quatre ans que le public alsacien attend le retour de l'équipe de France, le jour tant attendu est arrivé. Cette impatience, sur un autre mode, est partagée par les Bleus. «On commence à être fatigué de jouer entre nous», lance Claude Onesta, avec son sens habituel de la formule.

« Ce match doit être le révélateur de notre propre jeu »

À la Toussuire, Omeyer et consorts ont sué sang et eau sur la piste. À Rodez, ils ont ensuite réitéré leurs gammes, travaillé leurs schémas offensifs et défensifs. Le troisième étage de la fusée, le dernier avant Rio, c'est l'EuroTournoi, où les "Experts" seront en quête de certitudes. Quoique...

«C'est souvent le début des emmerdements quand tu commences à avoir des certitudes», s'amuse le sélectionneur. À défaut de certitudes, donc, l'équipe de France est en Alsace pour évaluer son potentiel.

Et d'aucuns l'imaginent séduisant, à commencer par Claude Onesta lui-même. «Je pense pouvoir dire que cette équipe est talentueuse, qu'elle a un potentiel réel, peut-être même plus impressionnant que par le passé dans sa variété.»

La puissance de N'Gouesso, le bras de Gréville, la solidité de Fabregas ou la vista de Mahé sont autant de "nouveaux" atouts offrant un panel de solutions plus étoffé, mais aussi un - relatif - déficit d'expérience, encore que ces joueurs ne découvrent pas le niveau international. Voilà pourquoi le double champion olympique reste, sinon le favori, un prétendant légitime à



Daniel Narcisse (ici en 2012 contre l'Espagne) et ses coéquipiers ont un titre, certes honorifique, à défendre à l'EuroTournoi. PHOTO DNA - J.-C. DORN

la médaille d'or au Brésil. Claude Onesta ne voit pas - encore - si loin. Le jeu de son équipe accapare toutes ses pensées. Parce que les deux matches de l'ET seront les deux premiers et presque seuls tests de la prépa (un troisième est programmé le 4 août contre l'Égypte, trois jours avant le début des JO), Claude Onesta et Didier Dinart iront chercher plus loin que le simple résultat.

«Ce qui m'intéresse, c'est nous, confirme le sélectionneur. Ce premier match contre l'Égypte doit être le révélateur de notre propre jeu.» Pour étayer son propos, il confiait mercredi n'avoir pas encore visionné «la moindre image»

du jeu des "Pharaons", que les Bleus connaissent cependant déjà avec ses «jeunes joueurs puissants, explosifs et agressifs».

«On va prendre ce qu'il faut pour identifier le jeu de l'Égypte, on le fera avec l'Allemagne ou le Danemark, poursuit-il. Mais pour le moment, on veut passer au révélateur pour identifier nos points forts et faibles. On a besoin de voir l'adversaire pour mieux s'analyser.»

Cette escale strasbourgeoise est avant tout l'occasion d'une revue de détail(s), de pointer les retouches à effectuer, de se mettre en ordre de marche finalement.

«Renforcer les organisations de jeu, sentir les associations, essayer de dégrader une équipe-type et le mode d'utilisation des remplaçants, c'est ce que l'on va chercher pendant l'EuroTournoi», confie Claude Onesta. Et pas un succès, même honorifique?

Le Toulousain n'ignore pas que la victoire engendre de la confiance. Et que le public alsacien n'attend rien d'autre qu'une victoire de ses favoris. «Mais l'EuroTournoi reste un rendez-vous de préparation, rappelle-t-il. Et il faudra être raisonnable dans l'utilisation des joueurs.»

Toutes ces considérations n'empêcheront pas d'assister au plus beau des spectacles. Le plateau de l'EuroTournoi, toujours plus somptueux, rassemble cette année les champions olympiques, du monde (France), d'Europe (Allemagne) et d'Afrique (Égypte) en titre, sans oublier le Danemark de la mégastar Mikkel Hansen, également prétendant à l'or du côté de Rio. Place au jeu. Enfin! ■

SIMON GIOVANNINI

UNE "RÈGLE" EUROTOURNOI ?

Le vainqueur de l'EuroTournoi sera-t-il champion olympique ? L'histoire incite à y croire. La Russie, en 2000, et la France, en 2008 et 2012, ont décroché l'or quelques semaines après s'être imposées en Alsace. Une seule exception à cette "règle", en 2004, quand la France, lauréate à Strasbourg, avait terminé 5^e des JO d'Athènes. Plus largement, l'EuroTournoi a toujours compté un médaillé, la Russie (or) en 2000, la France (or), l'Islande (argent) et l'Espagne (bronze) en 2008, et à nouveau la France (or) en 2012. Une seule exception là encore, toujours en 2004. «Je ne sais pas s'il y a une règle, mais on espère qu'elle existe», sourit Nikola Karabatic.

Gros plan sur le gardien Vincent Gérard

« Rendre service, tout simplement »

Double de Thierry Omeyer en équipe de France, le Lorrain Vincent Gérard, passé par le Pôle Espoirs de Strasbourg, se réjouit de défendre le but des Bleus durant cet EuroTournoi, nouvelle phase dans la préparation olympique.

THIERRY OMEYER préservé, du fait d'une élévation du psoas (*notre édition d'hier*), Vincent Gérard va être mis à contribution ce soir contre l'Égypte et dimanche lors de la dernière sortie strasbourgeoise de la bande à Claude Onesta. Mais ne comptez pas sur le gardien de Montpellier pour qu'il essaie de prendre un peu plus la lumière.

«Les rôles sont clairement définis, Thierry est numéro un et moi, je suis numéro deux, il n'est pas question de voler la vedette ou d'une quelconque concurrence, prévient tout de suite le gardien de 29 ans. Là, Thierry est handicapé par un petit "bobo", rien de grave. C'est à moi de le soulager s'il a besoin de repos, de pouvoir rendre service, tout simplement. C'est le rôle quand on est numéro deux, il faut être prêt quand on compte sur vous, mais aussi savoir rester en retrait si le besoin d'être utilisé ne se fait

pas ressentir.» Ce week-end, il sera donc le dernier rempart des Bleus. Une belle occasion de montrer le chemin parcouru depuis son passage au Pôle Espoirs de Strasbourg avant d'entamer sa carrière professionnelle à Metz (2003-2006) et de la prolonger à Montpellier (2006-2008), Istres (2008-2009), Dunkerque (2010-2015), avant de retrouver l'Hérault au début de la saison écoulée.

« Une saveur encore plus particulière »

«Je suis à chaque fois très content de revenir à Strasbourg. J'ai déjà disputé l'EuroTournoi avec Dunkerque et Montpellier, mais là, avec l'équipe de France, c'est une saveur encore plus particulière, ne boude pas le Messin. Même si je ne suis pas Alsacien, je me sens un peu chez moi. C'est une ville où j'ai vécu trois ans, ce n'est pas rien. Il y a beaucoup de joie de porter le maillot bleu, blanc, rouge devant un public qui est en partie le mien.» Dans ce public, il y aura des amis, ses premiers formateurs au Pôle Espoirs, Philippe Schlatter, le responsable, Jean-Luc Kieffer, l'entraîneur des gardiens, Claude Karcher, désormais adjoint de Christian Gaudin à Sélestat, et d'autres. «Je connais quand même un peu tout le



« Il y a beaucoup de joie de porter le maillot bleu, blanc, rouge devant un public qui est en partie le mien », sourit Vincent Gérard. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

LE CHIFFRE

9

L'équipe de France a disputé onze matches à l'EuroTournoi sous sa forme pré-olympique. Elle en a remporté neuf, ses deux défaites ayant été concédées en 2000, lors de la première édition. Elle est donc invaincue à Strasbourg depuis le 2 septembre 2000 et sa défaite contre la Russie (26-23), future championne olympique.

REPÈRES

PROGRAMME

Aujourd'hui	
France - Égypte	18h
Allemagne - Danemark	20h30
Dimanche	
Égypte - All. ou Dan.	15h30
France - All. ou Dan.	18h

LE PALMARÈS

- **2000** : 1. Russie, 2. Allemagne, 3. France, 4. Portugal
- **2004** : 1. France, 2. Hongrie, 3. Espagne, 4. Égypte
- **2008** : 1. France, 2. Espagne, 3. Égypte, 4. Islande
- **2012** : 1. France, 2. Espagne, 3. Islande, 4. Tunisie

CÉDRIC CARIOU